

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 13 (1985)

Heft: 50 [i.e. 49]

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

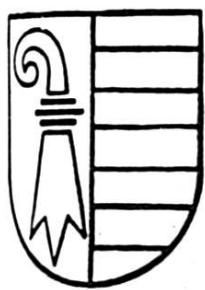
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

AMICALE DES PATOISANTS VADAIS

Dans le numéro de mars 1985 de L' "AMI DU PATOIS", je soussigné avais fait publier dans le compte rendu de notre Amicale que la pièce de théâtre avait été mise en patois par M. Jean Christe, d'après une pièce en français fribourgeois.

Or, l'auteur mis en cause, cité plus haut, m'a fait observer l'erreur : 1.- la pièce en question était française, 2.- la pièce n'a pas été traduite, mais avait servi de modèle et de base de départ.

Comme j'avais été mal informé, je m'excuse auprès des lecteurs de ce lapsus. Dont acte. H. Bron.

Pour en revenir à l'activité de notre Amicale en ce printemps 1985, elle fut plutôt calme, malgré trois manifestations, où la chorale de l'Amicale fut mise à contribution; primo : Chants et danses pour la clientèle de "Pfister Meubles, à Delémont; secondo : Enregistrement de la chorale par Radio Berne, à l'intention de l'Université de Bâle; tertio : Participation d'une délégation à la fête d'inauguration du jumelage des villes Delémont et Belfort en France voisine.

Sans perdre de vue la manifestation la plus importante sur le plan du patois qui est la grande fête périodique quadriennale romande des patois à Sierre, les 28 et 29 septembre 1985.

N'oublions pas non plus que cette année 1985 est l'année de la jeunesse afin que chacun réfléchisse comment transmettre à ceux qui nous survivront ce langage si succulent qu'est le patois.

H. Bron

LES CLIJES

El soraiye yut, allans és clijes
 Po ci dûemoine, me dit Mairie
 Et nos voili, en brais d'tchemije
 Mairtchain tjoyeux voi les cléjies.

Nos ains trovè, chu not tchemini
 In bé l'aibra de clijes tchairdgie
 Que djainqu'è térrre les brainces
 pendint
 Nos sietaint li, po en maindgie.

Qué désairiâ, c'ât enne clije
 En lai Mairie, dains son corsaide
 At tchoit dedains, sai neûve tchemije
 Po lai taitchi qué grôs dannaidge.

Tieudre des clijes, nos n'allans pus
 Léchaint lai piaice, en d'âtres que nos
 Que feunent séduits pai ces p'têts
 fruts
 Ah ! grôs malins tchétchûn son to.

El temps des clijes, èl ât coquïn
 El é churpris, pus d'in malin.



LES CERISES

Le soleil luit, allons aux cerises
 Pour ce dimanche, me dit Marie
 Et nous voilà, en bras de chemise
 Marchant joyeux vers les cerisiers.

Nous avons trouvé sur notre chemin
 Un petit arbre de cerises chargé
 Que jusqu'à terre les branches
 pendaient
 Nous asseyant là pour en manger.

Quel désarroi, c'est une cerise
 A la Marie, dans son corsage
 Est tombée dedans, sa nouvelle che-
 mise
 Pour la tacher, quel gros dommage.

Cueillir des cerises, nous n'allons
 plus
 Laissant la place, à d'autres que nous
 Qui furent séduits par ces p'tits
 fruits
 Ah ! grands malins chacun son tour.

Le temps des cerises il est coquin
 Il a surpris plus d'un malin.

H. Bron